

Atelier B : La dynamique de l'économie sociale et solidaire (ESS)  
Reims, 22 septembre 2016

## **Contribution de l'économie sociale et solidaire au développement économique et social**

José Alberto Pitacas

Directeur, Centre d'études sociales et mutualistes, Mutualité Montepio (Portugal)  
Vice-président, CIRIEC-Portugal

Bonjour à toutes et à tous,

Le sujet de mon intervention c'est la contribution de l'économie Sociale et Solidaire (ESS) au développement économique et sociale. En ce sens, j'irai essayer de répondre à quelques questions:

### **1. Qu'est-ce que la littérature économique et les documents des institutions publiques nous disent sur cette contribution?**

La contribution positive de l'ESS est un thème récurrent abordé à la fois dans les institutions publiques internationales telles que les documents des Nations Unies, le Bureau Internationale du Travail, le Parlement Européen, la Commission Européenne, le Comité Économique et Social, tels que dans des textes universitaires.

Au fil du temps, il a été reconnu la contribution économique et sociale de l'ESS, plus médiatisée en période de crise économique et sociale. Par conséquent, l'ESS est souvent vu et perçu comme un palliatif des insuffisances des autres secteurs, en imposant une vision réductrice de l'ESS limitée hors des activités de protection sociale.

Cette vision ne considère pas des autres rôles et fonctions: la production de biens et services, la solidarité intra et intergénérationnelle, la régulation économique, l'innovation, la promotion de la citoyenneté et de la démocratie.

Le rôle de l'ESS va bien au-delà de l'offre des services sociaux, a un domaine plus large d'activités et, par leur nature et leur mode de fonctionnement, génère d'importantes contributions à différents niveaux: la cohésion sociale, générant tissu économique et social, le développement la démocratie, la citoyenneté et la participation, l'innovation, le développement local.

Du fait de son diversité et hétérogénéité, l'ESS n'est pas un objet facile à appréhender. L'ESS est un ensemble hétérogène d'entités et pratiques, avec une grande variété de formes juridiques de l'activité économique, les formes de financement, qui ont comme dénominateur commun l'application des valeurs et des principes directeurs qui définissent leur identité commune.

Les propriétés de l'ESS pour améliorer le fonctionnement du système économique et de réorienter le modèle de développement dans une direction plus cohérente avec des valeurs telles que le respect de l'environnement, la démocratie, la justice et la liberté,

recommandent des politiques publiques visant à donner plus d'espace pour le secteur de l'ESS.

L'ESS améliore le fonctionnement du système économique, soulage les tensions et les problèmes et crée de nouvelles opportunités pour la société telle qu'elle est porteuse de valeurs qui donnent la primauté à humain et au social sur le marché et le capital.

En plus de ses propriétés dans les domaines politique, culturel et social, comme le sont sa capacité à approfondir la démocratisation politique et économique et de générer la cohésion sociale, l'ESS a prouvé en tant que secteur institutionnel être efficace dans l'exercice de diverses fonctions économiques, qui a été mis en évidence par la littérature économique.

## **2. Quels sont les facteurs qui expliquent cette contribution?**

Les organisations de l'ESS concourent à la démocratisation de l'économie par le seul fait de leur existence, qui introduit du pluralisme dans un monde dominé par les sociétés de capitaux.

L'ESS est une sorte de pratique qui, par lui-même, induit des conséquences positives pour la société: la production de biens, la prestation des services induisent la cohésion sociale et la créativité personnelle.

L'ESS met en évidence une autre modèle d'affaires, une autre façon d'entreprendre une autre rationalité fondée dans la démocratie, la responsabilité sociale, la participation et la maximisation de l'utilité sociale, dans un cadre de fonctionnement efficace et économiquement durable.

En fait, il existe une diversité des formes d'entreprise. Bien que tous ont l'objectif commun de créer de la valeur et de maximiser les résultats, différents indicateurs et concepts de mesure, en fonction du type d'entreprise et les objectifs poursuivis par qui a leur contrôle ou bénéficie de son activité.

Au lieu d'assurer le meilleur rendement du capital investi par les actionnaires, dans l'ESS l'objectif est maximiser l'utilité sociale pour les membres, les utilisateurs ou du grand public.

L'ESS prouve qu'il est possible de combiner rentabilité et solidarité, avec des emplois stables et décents, le renforcement de la cohésion sociale, économique et territoriale, générant du capital social, la promotion de la citoyenneté active, de promouvoir le développement durable et l'innovation sociale, environnementale et technologique.

## **3. Quelle est la perception de cette contribution? Comment évaluer et mesurer la contribution?**

L'une des lacunes est que de nombreux acteurs n'ont pas un sentiment réel d'appartenance et relation internalisée dans l'ensemble, et maintiennent une logique isolée.

Il manque quel qu'auto-identification de chaque organisation avec tous ceux qui se sentent et prendre dans le cadre de l'ensemble. Il faut éviter l'isolement induit par le

subordonné du secteur et stimulé par des problèmes d'accès au financement public ou privé. Il faut mettre en place un processus d'évaluation de la performance, des résultats et du processus, compte tenu de la mission et le respect des principes directeurs.

Cela n'a aucun sens pour évaluer l'ESS sur la base de critères appropriés aux entreprises capitalistes, dont le principe actif est le profit et ne pas tenir compte de la nécessité d'une transformation sociale de la manière d'une société plus juste, une société décente.

L'ESS a besoin de développer, de diffuser et d'appliquer des critères d'évaluation de la performance de leurs organisations qui incluent sa complexité et sa prospectivité.

Comme en témoignent Monzón, Marcuello et Calderon (2013), le rôle que les organisations en fonction de leurs valeurs et fonctions-objectifs ne sont pas neutres. Il devrait être étudié en plaçant les gens au centre de l'analyse, y compris la source et la destination de toute initiative sont les personnes, d'autre part, la mesure de l'impact social doit avoir une approche globale qui tienne compte des aspects plus larges que économiques, y compris ceux qui touchent le développement humain.

À cet égard, ils notent que les principes de fonctionnement des organisations ESS sont différents de celles appliquées par les entreprises capitalistes, ce qui explique sa plus forte valeur ajoutée sociale.

Dans le même sens, Stiglitz (2008), a souligné la nécessité de promouvoir des formes alternatives d'organisation économique, et leur contribution à la société, y compris les mesures d'évaluation appropriées et de prendre en compte un ensemble plus large de valeurs comme le sens de bien-être, la satisfaction au travail.

#### **4. Quelles sont les limites et le potentiel de l'ESS à se développer?**

L'ESS est génétiquement adapté à court terme, et agile pour répondre immédiatement aux questions spécifiques. Il n'y a pas de problème social qui lui est étrange. D'où le rôle de «colmateur de trous» en temps de crise.

Cette vocation de répondre aux besoins immédiats en termes de l'avenir, d'être ancré dans le concret sans renoncer à l'utopie, montre clairement que la prise ESS comme un instrument compensatoire simple et palliation des séquelles du capitalisme, comme une réponse de la situation, liée plus au passé qu'à avenir, réduit une partie de son énergie, limite l'extension de son horizon.

Comme Rui Namorado dit (2009), l'ESS se développe dans une «symbiose vertueuse entre l'individu et le collectif, le concret et l'utopie, le local et l'universel, l'immédiat et le long terme.» Elle est destinée à répondre rapidement aux stimules de proximité, mais intègre toujours, avec plus ou moins étendue, une «énergie qui porte de futur.»

Le défi qui fait face à l'ESS est de surmonter les risques de banalisation de ses traits distinctifs qui lui donnent une utilité sociale spécifique.

Dans ce cas, les acteurs de l'ESS devraient approfondir les valeurs qui sont leur base commune référence, utiliser tous les leviers sociaux et culturels en conformité avec ces

valeurs, d'affirmer son propre profil institutionnel et obtenir un effet multiplicateur de leur potentiel économique et social.

D'une part, il faut analyser, évaluer et mesurer la contribution de l'ESS. D'autre part, il faut communiquer cette contribution, possibiliter sa perception pour la société. La perception sur la contribution est en relation avec la perception sur le propre secteur, sa composition et ses activités.

Dans mon pays, le Portugal, l'ESS intègre plusieurs entités, avec diverses formes et statuts juridiques et domaines d'activités, mais avec des dénominateurs communs, qui forment son identité commune.

Les activités sont destinées à poursuivre l'intérêt générale de la société, directement ou à travers de la poursuite des intérêts de ses membres, utilisateurs ou bénéficiaires, lors que ces intérêts sont socialement pertinentes.

Les entités agissent selon certes principes directeurs, notamment la primauté des personnes et des objets sociaux, le contrôle démocratique, le respect pour des valeurs comme la solidarité, l'égalité, la cohésion sociale, la justice, l'équité et la transparence, la gestion autonome des pouvoirs publics et de toutes autres entités extérieures à l'ESS.

Au Portugal, le concept d'ESS bénéficie d'un degré élevé de reconnaissance institutionnelle. C'est le seul pays au monde qui reconnaît l'ESS (appelée secteur coopératif et social) au sein de sa Constitution, où l'État a l'obligation de protéger et promouvoir le secteur.

D'autre part, l'Institut National de Statistique portugais a publié, il y a trois ans, la Compte Satellite de l'ESS (chiffes de 2010) et il est en train de publier la seconde édition, chiffres de 2013. Cette compte concerne toutes les entités de l'ESS, selon le concept constitutionnelle et de la loi cadre, qui est le concept formulé au sein de CIRIEC.

Malgré tout cela, nous voyons, nous entendons et nous lisons, des nouvelles, des documents législatifs et des textes universitaires qui modifient et déforment le concept de l'ESS, en réduisant sa dimension et sa mission et naturellement sa contribution sociétal. Il faut relever le rôle des médias, de l'université et des pouvoirs publics dans le processus de perception et représentation de l'ESS.

En conclusion, je vous laisse quelques phrases de quelques poètes et écrivains qui peuvent illustrer la nature et les perspectives de l'économie sociale.

Sur la nature de l'ESS:

Le poète et romancier nigérian Ben Okri a écrit : «La chose la plus authentique sur nous les humains est notre capacité de créer, à surmonter, à endurer, à transformer, à aimer et à dépasser nos souffrances.»

Le poète et romancier portugais José Gomes Ferreira a dit: «Je pense l'autre, donc je suis».

Sur les perspectives de futur de l'ESS :

Le poète espagnol Antonio Machado a écrit: «Marcheur il n'y a pas de chemin, le chemin se construit en marchant».

L'écrivain uruguayen Eduardo Galeano a dit: «L'utopie est à l'horizon. Je fais deux pas en avant, elle s'éloigne de deux pas. Je fais dix pas de plus, elle s'éloigne de dix pas. Aussi loin que je puisse marcher, je ne l'attendrai jamais. À quoi sert l'utopie? A cela: elle sert à avancer.»

Merci pour votre attention.